

Frans

Examen VWO

Voorbereidend
Wetenschappelijk
Onderwijs

19 | **99**

Tijdvak 2
Dinsdag 22 juni
9.00–11.30 uur

Vragenboekje

**Dit examen bestaat uit 50 vragen.
Elke goed beantwoorde vraag levert
1 punt op.**

Tekst 1 La bonne part du feu

« Les graines ... feu. » (lignes 17–19).

- 1 ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase pourrait-elle commencer ?
- A Ainsi
 - B En plus
 - C Mais

« Prenons l'exemple des lapins. » (lignes 21–22).

- 2 ■ Qu'est-ce que Bernard Picon veut illustrer à l'aide de cet exemple ?
Que certaines espèces d'animaux
- A diminueraient beaucoup en nombre s'il n'y avait pas parfois des feux de forêt.
 - B empêchent une régénération rapide de la végétation après un incendie de forêt.
 - C risquent de disparaître complètement à cause de la fréquence des feux de forêt.
 - D savent survivre à un incendie sur leur territoire.

« C'est faux. » (lignes 37–38).

- 3 ■ Selon Bernard Picon, il est faux
- A que la plupart des Français pensent que la superficie des espaces boisés a diminué.
 - B que les forêts s'étendent toujours.
 - C que les incendies de forêt aient été particulièrement nombreux en 1993.
 - D que les zones boisées aient diminué.

- 4 ■ Qu'est-ce qui est souvent « la mort » (ligne 45) pour les paysans ?
- A La multiplication des zones boisées.
 - B L'envahissement des campagnes par les citadins.
 - C Les coupes d'arbres dans la forêt entourant leur ferme.
 - D Un feu détruisant leur ferme.

« Les arbres ... des rivières. » (lignes 52–57).

- 5 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente ?
- A Elle en indique la conséquence.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle l'explique.

- 6 ■ Pourquoi peut-on dire que « les incendies 'travaillent' à la place des agriculteurs » (lignes 57–59) ?
Ces incendies
- A empêchent les rivières d'inonder parfois certaines zones rurales.
 - B font disparaître rapidement certaines cultures devenues peu rentables.
 - C freinent l'avancée de la forêt qui risque de dessécher les terres.

« C'était une catastrophe nationale, un patrimoine historique qui partait en fumée. » (lignes 68–69).

- 7 ■ Bernard Picon rend ici l'opinion de qui ?
- A De la journaliste Marie-France Etchegoin.
 - B De l'ensemble des agriculteurs.
 - C De lui-même.
 - D Du grand public.

« Cela étant » (ligne 75).

- 8 ■ Par laquelle des alternatives suivantes pourrait-on remplacer ces mots ?
- A Bien que, dans le cas de la Sainte-Victoire, une catastrophe ait été inévitable.
 - B Bien que les conséquences des feux de forêt ne soient donc pas toujours dramatiques.
 - C Bien qu'il soit clair qu'aujourd'hui Cézanne ne reconnaîtrait plus les sites qu'il a peints.

- « Alors il faut trouver autre chose pour prévenir les incendies... » (lignes 82–83).
- 9 ■ Autre chose que quoi ?
- A Que des discours alarmistes.
 - B Que des panneaux d'avertissement.
 - C Que les portes des maisons.
 - D Que les zones cultivées.
- « Mais, paradoxalement, ... zones habitées. » (lignes 86–93).
- 10 ■ Qu'est-ce que Bernard Picon veut montrer dans ce passage ?
- A La plupart des incendies dans les sites protégés sont d'origine criminelle.
 - B La protection de certains sites ne les préserve aucunement des incendies.
 - C La proximité de la mer permet souvent de limiter l'ampleur des incendies de forêt.
 - D Quand des arbres à moitié détruits par le feu repoussent, ils n'en sont que plus beaux.
- 11 ■ Qu'aurait-on fait dans les années 70, selon B. Picon, si on avait pensé la protection de la nature « en fonction des risques à prévenir » (ligne 97) ?
- 1 On aurait évité de construire dans les vallées risquant d'être inondées.
 - 2 On aurait permis aux gens d'habiter les zones protégées.
 - 3 On aurait plus énergiquement averti les gens des risques d'incendie dans les forêts.
- A Seuls 1 et 2 sont justes.
 - B Seuls 1 et 3 sont justes.
 - C Seuls 2 et 3 sont justes.
 - D 1, 2 et 3 sont justes.
- « On pourrait ... tableaux ! » (lignes 117–118).
- 12 ■ Pourquoi Bernard Picon dit-il cela ?
- A Pour exprimer que, selon lui, les richesses naturelles sont plus importantes pour les hommes que les trésors culturels.
 - B Pour faire ressortir combien il est absurde d'interdire au public l'accès de certaines forêts.
 - C Pour indiquer que les risques d'incendie en forêt ne sont pas plus importants que les risques de vol dans les musées.

Tekst 2 Des voisins francophones

- « un bon divorce » (ligne 6).
- 13 ■ Il s'agit ici d'un divorce entre
- A la Belgique et la France.
 - B la Flandre et la Wallonie.
 - C la Flandre et les Pays-Bas.
 - D la Wallonie et la France.
- 14 ■ Que dit l'auteur à propos du « nationalisme flamand » (ligne 10) ?
- Ce nationalisme
- A aura perdu beaucoup de son attrait à la fin du 20e siècle.
 - B mènera finalement au rattachement de la Flandre aux Pays-Bas.
 - C pourrait bien mener dans un proche avenir à l'autonomie de la Flandre.
 - D s'explique en grande partie par la peur des Flamands d'être dominés culturellement par les Wallons.
- 15 ■ Que dit l'auteur sur « certaines personnalités ... etc. » (lignes 23–25) ?
- Ces personnalités
- A font des démarches diplomatiques pour inciter la Wallonie à se rattacher davantage à la Flandre.
 - B ont tout mis en action pour que la Wallonie puisse demeurer francophone.
 - C sont favorables à des relations très étroites entre la Wallonie et la France.
 - D soutiennent ceux qui luttent pour l'indépendance de la Wallonie.

- 16 ■ Quel(s) mot(s) l'auteur aurait-il pu mettre entre « seraient-ils » et « moins » (ligne 39) ?
A à cause de cela
B donc
C malgré cela
- 17 ■ Que peut-on conclure de cette lettre concernant la position politique que l'auteur souhaite lui-même pour la Wallonie ?
Il aimerait
A qu'elle demeure unie à la Flandre dans un Etat fédéré.
B qu'elle devienne tout à fait indépendante sans lien spécial avec la France.
C qu'elle devienne un Etat autonome ayant des liens spéciaux avec la France.
D qu'elle fasse bientôt partie intégrante de la France.

Tekst 3 Les Français exigent un tourisme à la carte

Kies bij iedere open plek het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 18 ■
A la mobilité
B la situation financière
C les activités sportives
D les modes de vacances
- 19 ■
A comportements
B conditions sociales
C événements
- 20 ■
A économes
B exigeants
C influençables
D nonchalants
- 21 ■
A autant
B moins
C plus
- 22 ■
A ont peur de
B oublie de
C sont hostiles à
D sont prêts à
- 23 ■
A dépenser de l'argent
B diminuer leurs dépenses
C travailler dur
- 24 ■
A attendre
B choisir
C convaincre
D freiner

- 25 ■
A la modification
B l'échec
C les prix élevés
D le succès
- 26 ■
A aisés
B économes
C instables
D peu fortunés
- 27 ■
A confort et de luxe
B possibilités de se détendre
C sécurité
D sensations nouvelles
- 28 ■
A comportements touristiques
B disciplines sportives
C moyens de transport
D préférences culturelles

Tekst 4 Le temps de regarder

- 29 ■ Qu'est-ce que Jean-Jacques Rousseau et Jacques Lacarrière ont en commun d'après le passage « Je ne conçois ... des villages. » (lignes 1–15) ?
A L'amour de la marche.
B L'amour du Jura.
C La passion de la liberté.
D La passion des voyages.
- 30 ■ Que peut-on dire sur l'attitude de Jacques Lacarrière à l'égard du phénomène qu'« on marche l'esprit vide » (ligne 10) ?
Son attitude est
A fortement négative.
B mi-positive et mi-négative.
C très positive.
- « Seuls, ... l'heure. » (lignes 17–21).
- 31 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente ?
A Elle en indique les causes.
B Elle l'affaiblit.
C Elle l'appuie.
D Elle s'y oppose.
- « Autrefois ... sauvages. » (lignes 26-33).
- 32 ■ Qu'est-ce que l'auteur veut illustrer dans ce passage ?
Que les sentiers et les chemins de France
A perdent leur intérêt à cause de l'exode rural.
B portent encore les traces des siècles passés.
C sont de moins en moins bien entretenus.
D sont de plus en plus parcourus par les amateurs de la nature.

- 33 ■** Pourquoi Philippe Cloaguen accorde-t-il dans ses guides « une place privilégiée ... en famille » (lignes 42–43) ?
 Parce que la marche
 1 est une manière de se déplacer sans nuire à l'environnement.
 2 nous permet de nous déplacer sans l'aide d'aucun moyen artificiel.
 3 offre l'occasion aux gens d'améliorer les rapports entre eux.
- A Seuls 1 et 2 sont justes.
 B Seuls 1 et 3 sont justes.
 C Seuls 2 et 3 sont justes.
 D 1, 2 et 3 sont justes.
- « comme si ... vécus » (lignes 53–54).
- 34 ■** Par ces mots Jacques Lacarrière essaie d'expliquer
 A pourquoi la marche n'apporte pas toujours aux gens l'expérience positive qu'ils avaient espérée.
 B pourquoi l'idée de marche est la plupart du temps associée à quelque chose de positif.
 C que la plupart des gens ne savent pas eux-mêmes pourquoi la marche les attire.
 D que les observations qu'il a faites à propos de la marche pourraient ne pas s'appliquer à tout le monde.
- « La qualité ... le Sahara. » (lignes 59–61).
- 35 ■** Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer ?
 A Ainsi
 B En outre
 C Mais
 D Sinon
- « marcher, ... en lui » (lignes 68–71).
- 36 ■** De quel ton cela est-il dit ?
 A D'un ton enthousiaste.
 B D'un ton étonné.
 C D'un ton moqueur.
 D D'un ton nostalgique.

Tekst 5 « Eugénie décédée, envoyer Léonie »

- « on ne 'refaisait pas sa vie' » (ligne 10).
- 37 ■** Qu'est-ce qu'il faut entendre par là, d'après le premier alinéa ?
 A On ne pensait pas commencer une nouvelle vie.
 B On ne signait pas de nouveau un contrat de mariage.
 C On ne survivait pas longtemps à sa première épouse.
 D On n'était pas sûr de retrouver une vie économiquement stable.
- 38 ■** Quelle est la fonction du passage « La plupart ... remariés. » (lignes 13–18) ?
 A Expliquer que la plupart des gens du 18^e siècle se mariaient très jeunes.
 B Expliquer que le remariage était chose naturelle pour la population rurale du 18^e siècle.
 C Indiquer pourquoi les jeunes filles du 18^e siècle aimaient bien se marier avec un veuf.
 D Indiquer une des causes de la pauvreté de la population rurale du 18^e siècle.
- 39 ■** Que faut-il entendre par « Ces moeurs de palais » (ligne 29) ?
 A La manie de certaines femmes de la noblesse d'essayer de séduire le roi.
 B La pratique de certains nobles de faire annuler leur mariage pour pouvoir épouser une autre femme.
 C La stratégie de l'Eglise de Rome visant à empêcher Henri VIII de fonder l'Eglise anglicane.
 D L'habitude des rois d'Angleterre de se quereller avec l'Eglise de Rome pour une raison insignifiante.

- 40 ■ Par quels mots peut-on remplacer « l'urgence devant la mort » (ligne 31) ?
- A La croyance dans l'autre monde imposée par l'Eglise.
 - B La pression exercée sur une jeune fille pour qu'elle épouse un veuf.
 - C Le fait que la mort pourrait survenir à chaque instant.
- « cette conception » (ligne 41).
- 41 ■ De quelle conception s'agit-il ?
- A L'affection réciproque ne peut naître entre les époux qu'après plusieurs années de mariage.
 - B Une connaissance trop grande des subtilités de l'amour rend difficile le choix d'une épouse.
 - C Une trop grande place accordée à l'amour entre les époux menace la stabilité du mariage.
- « Une semaine plus tard, ... *Léonie*. » (lignes 45–47).
- 42 ■ Qu'est-ce que l'auteur veut montrer par ces phrases ?
Qu'au début de notre siècle
- A il y avait beaucoup de couples malheureux.
 - B il y avait toujours peu de place pour les sentiments dans le mariage.
 - C le risque de mourir jeune était beaucoup plus grand chez les gens pauvres que chez les riches.
 - D les pères de famille ne savaient pas du tout comment élever leurs enfants.
- 43 ■ Pourquoi l'auteur suppose-t-il qu'autrefois il y avait plus de « couples heureux » (ligne 50) qu'à présent ?
Parce qu'autrefois les époux
- A accordaient plus de temps à leur amour pour s'épanouir.
 - B étaient moins préoccupés d'assurer leur bien-être matériel, ce qui leur laissait du temps pour s'intéresser l'un à l'autre.
 - C faisaient plus d'efforts pour réussir leur mariage, sachant que probablement la mort les séparerait bientôt.
 - D n'étaient pas si vite déçus dans leurs espoirs au sujet du mariage, car ces espoirs n'étaient pas très grands.
- « dès que l'on cesse d'avoir peur » (ligne 61).
- 44 ■ De quoi avait-on eu peur jusqu'ici ?
- A Que la mort survienne très vite.
 - B Que le mariage ne soit pas durable.
 - C Que le mariage soit un obstacle au bonheur.
 - D Que les hommes de condition simple ne puissent pas goûter aux fruits de la Révolution.
- « jusqu'au lendemain ... marginal » (lignes 64–66).
- 45 ■ Comment cela s'explique-t-il ?
- A A cette époque la société n'était pas encore en mesure de prendre soin des enfants de parents divorcés.
 - B En général les gens redoutaient tellement la condamnation par la société qu'ils renonçaient à divorcer.
 - C Seuls les gens de condition sociale supérieure avaient les moyens financiers leur permettant de divorcer.
- « Quand la société ... vie privée. » (lignes 88–90).
- 46 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à la phrase précédente ?
- A Elle en indique la conséquence.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle la résume.
 - D Elle l'explique.

Let op: de laatste vragen van dit examen staan op de volgende pagina.

Tekst 6 « Marseillaise »: la chanter ou pas ?

« ses outrances verbales et ses ambitions fascistes » (lignes 10–11).

- 47 ■ « ses » se rapporte à
- A Daniel Schneidermann.
 - B Jean-Marie Le Pen.
 - C *La Marseillaise*.
 - D l'équipe de France de football.

« Peut-on ... refoulés ? » (lignes 18–22).

- 48 ■ Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède ?
- A Elle en indique la conséquence.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle la renforce.
 - D Elle l'explique.

- 49 ■ Quelle sorte de chants Robert Dambrine a-t-il en vue en parlant « d'autres chants » (ligne 27) ?

- A Des chants qui célébreraient les bienfaits économiques de l'Europe unie.
- B Des chants qui inciteraient les sportifs à se dépasser.
- C Des chants qui mettraient en valeur des idéals individuels et collectifs.

« ' Marseillaise ' : la chanter ou pas ? » (titre).

- 50 ■ Comment se résume la réponse de Robert Dambrine à cette question ?
- A Non, car la France d'aujourd'hui ne mérite pas d'être glorifiée.
 - B Non, car plusieurs joueurs de l'équipe de France de football ne sont pas d'origine française.
 - C Oui, car cela approfondit le sentiment national.
 - D Oui, car cela stimule l'esprit d'équipe.

Einde